

## Parade

La parade au Festival est essentielle pour se rendre visible aux yeux de la foule.

Notre parade fait des envies. C'est vrai qu'elle n'est pas fatigante et que beaucoup de tracteurs nous envient.

Arrêtons-nous un instant sur le terme « *tracteur* » : en dehors de la définition usuelle de véhicule destiné à tirer une remorque, ici le terme désigne toute personne dont l'objectif est de donner un tract à une personne lambda.

Mais la notion de « *tirer quelque chose* » s'accorde aussi très bien avec la parade des comédiens : ne leur faut-il pas en effet tirer à eux le maximum de festivaliers ?

Et que dire du terme « *parade* » ? Le comportement de l'artiste ne cherche-t-il pas à séduire son public, tel le cerf bramant au fond du bois... ?

Revenons à notre parade...

L'autre jour, un festivalier s'approche et lance en toute simplicité : « *J'aimerais bien prendre votre place* ». Il n'a pas fallu me le dire deux fois. Je me lève, l'installe dans mon transat et lui donne des flyers. Cette personne est restée au moins 5 minutes à vanter aux passants les mérites de notre spectacle, sans même connaître le sujet ! C'était intéressant de voir que les gens lui faisaient les mêmes remarques qu'à moi.

Hier ce fut au tour de Jean Chollet, le directeur de l'Espace Saint Martial, de prendre ma place. Expérience convaincante : c'est décidé, il fera la même chose l'année prochaine !

Au-delà de la fatigue que nous ménageons grâce aux transats, nous apprécions surtout le fait que les gens viennent à nous au lieu du contraire. S'ils s'avancent vers nous de leur plein gré, ils sont plutôt souriants et courtois. Cela ne nous empêche pas de beaucoup parler avec eux et donc d'user de notre jolie voix.

Le but de tout ceci est à la fois de pouvoir communiquer de façon originale, d'être vus et de garder notre plus belle énergie pour le spectacle du soir !

*Propos de Pierre-Philippe Devaux, recueillis par Hélène Donneau - samedi 23 juillet 2011*